



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint Barthelemy.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LA FESTE DE S. BARTHELEMY
Apô. 1e.

24.
Aoust.

CONSIDERATION

*Qu'il faut à son exemple se dépouiller
de tout pour sauver son ame.*

Nous avons trois sortes de biens, I. P.
ceux de la fortune, ceux du corps, &
ceux de l'ame. Saint Barthelemy s'est dé-
pouillé de tout pour l'amour de Jesus-
Christ. Il a quitté les biens de la fortune
pour le suivre. Il a sacrifié son corps
se laissant écorcher tout vif, pour être
immolé à sa gloire. Il a sacrifié les biens
de l'esprit, renonçant à son jugement &
à sa propre volonté, par l'obéissance qu'il
luy a rendu: ce qui nous est marqué par
la perte qu'il a fait de sa tête, ayant été
décapité après avoir été écorché. N'est-ce
pas-là un beau sacrifice, & qui est bien
glorieux à Dieu? n'est-ce pas-là une vic-
time qui luy est bien agreable?

Vous n'avez rien de plus precieux que II. P.
votre ame. Il faut tout perdre pour la
sauver. Que vous servira d'avoir gagné
tout le monde si vous la perdez, elle qui
vaut mieux que tous les mondes que
Dieu peut créer? Or pour la sauver, il

M. vj.

faut détacher vôtre cœur de tous les biens temporels, car il est impossible qu'un homme soit sauvé, qui a le cœur attaché aux richesses, & il est très-difficile d'avoir des richesses, sans y attacher son cœur. Il faut donc mettre bas ces sacs d'or & d'argent, car ce chameau qui en est chargé, ne pourra passer avec cela par la porte étroite de la mort, beaucoup moins par celle du Paradis. N'êtes-vous point attaché à ces biens trompeurs & périssables? Qu'on a de peine à les acquérir! qu'il faut de soins pour les conserver! qu'on sent de douleur lorsqu'il les faut quitter! quoyque vous fassiez, il faudra passer par la porte étroite de la mort, mais vos richesses n'y passeront pas avec vous. *Insensé, on va cette nuit vous redemander vôtre ame, & à qui seront ces grands biens que vous avez amassés?*

III. P. Ce n'est pas assez de sacrifier nos biens, il faut encore sacrifier nôtre corps, abandonnant à Dieu le soin de nôtre santé, nous laissant écorcher par les maladies qu'il nous envoie, & nous dépouillant nous-mêmes de nôtre peau, par les penitences, & les douleurs que nous luy devons faire souffrir. Il faut nous dépouiller du vieil homme pour nous revêtir du nouveau: c'est à dire, qu'il nous faut

rénoncer à toutes les inclinations des sens, à tous les plaisirs de la chair, à toutes les commoditez du corps, & au soirt' empresse de conserver sa santé & sa vie. Voyez en quel état est reduit saint Barthelemy. Joseph n'a donné que son manteau, & ce grand Apôtre a donné sa peau. Un homme, disoit Satan parlant de Job, donnera tout jusqu'à sa peau pour conserver sa vie; & vous Chrétien, vous ne voulez rien donner pour sauver vôtre ame; vous voila revetu de biens, de charges, d'emplois. Vous ne scauriez vous résoudre à vous dépoüiller d'un de vos vétemens, pour en couvrir la nudité d'un pauvre: bien loin de donner vôtre peau, vous ne songez qu'à vous bien nourrir, & à prendre vos aises. Est-ce là le sacrifice que vous faites à Dieu? que luy offrez-vous? que luy donnez vous?

Ce n'est pas encore assez d'être écorché comme saint Barthelemy, il faut être après cela décapité comme luy. Ce n'est rien de sacrifier vôtre corps par une continuelle mortification, si vous ne sacrifiez vôtre ame par une continuelle abnegation de vôtre volonté & de vôtre jugement. C'est là la dernière peau qu'on dépoüille. Vous verrez bien des gens severes à leurs corps, mais superbes, opiniâtres, attachez à leur sens & à leur propre volonté. Où

IV. P.

trouverons-nous une victime sans peau & sans tête ? Est-ce vous qui avez tant de peine à soumettre vôtre jugement aux vérités de la Foy, à la conduite de la divine Providence, & à l'obéissance que vous devez à vos Supérieurs ? Quand sera-ce que vous sacrifierez cette tête que Dieu préfère à tout ce que vous luy pouvez donner, & dont le sacrifice luy est plus agréable que celui de tous vos biens ? ne vous fieriez-vous jamais à un Dieu qui s'est chargé de vos affaires & de vôtre conduite ? n'est-il point assez sage pour vous gouverner, & assez puissant pour vous conserver ? Recitez-luy donc souvent de bouche & de cœur cette belle oraison, que S. Ignace nôtre Fondateur luy recitoit tous les jours : *Suscipe Domine universam libertatem meam, accipe memoriam, intellectum & voluntatem. Quidquid habeo vel possideo mihi largitus es, id totum tibi restituo ac tuae prorsus trado voluntati gubernandum. Amorem tui solum cum gratia tua mihi dones, & dives sum satis, nec aliquid aliud ultra posco.* C'est à dire : Recevez, Seigneur, toute ma liberté : prenez ma mémoire, mon entendement & ma volonté : Tout ce que j'ay & tout ce que je possède, c'est vous qui me l'avez donné : Je vous le rends entièrement & je vous l'abandonne, pour être gouverné selon vôtre volonté. Don-

nez-moy seulement vôtre amour avec vôtre
grace, & je suis assez riche : après cela je
ne demande plus rien.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Dépouillez-vous du vieil homme, & vous re-
vetez du nouveau *Col. 3.*

L'hostie qu'on doit immoler étant écorchée,
on la mettra en pieces. *Levit. 1.*

L'homme donnera peau pour peau, & tout ce
qu'il a pour sauver sa vie. *Iob. 2.*

Que servira à un homme de gagner tout le
monde, s'il perd son ame ? *Matth 16.*

Celuy qui perdra son ame pour moy, la trou-
vera. *Matth. 10.*

Je vous conjure, mes freres, par la miseri-
corde de Dieu, de luy offrir vos corps, comme
une hostie vivante, sainte & agreable à ses
yeux. *Rom. 12.*

POUR LA FESTE DE SAINT LOÜIS 25.
Roy de France. Aoust.

CONSIDERATION

*Sur ses vertus & sur ses actions
Royales.*

Tout est grand dans les Rois, leurs I. P.
vertus aussi-bien que leurs vices.
Leurs vertus sont grandes, parce qu'elles
combattent presque tous les vices. Leurs
vices sont grands, parce qu'ils combat-